Economie Lausannoise

N° 2 Eté 2009 – Paraît 4 fois par an

A l'Ouest, tout bouge

www.wurlod.ch

WURLOD
ARCHITECTES

Certifié
ISO 9001

Centre d'exposition Gétaz

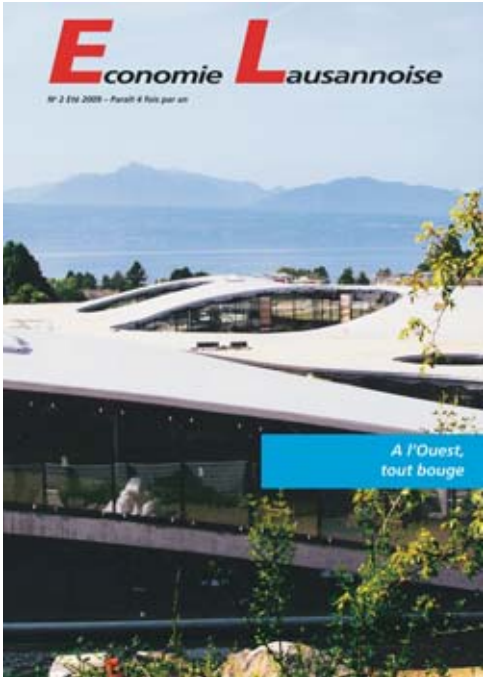
Route du Pré du Bruit 4, Villeneuve

Siège administratif Gétaz

La Veyre, St-Légier

WnG Solutions

Contactez-nous: WURLOD ARCHITECTES SA 021 729 93 64 info@wurlod.ch



Sommaire

L'EPFL donne des étoiles à l'Ouest lausannois (Photo de couverture Jean-Paul Maeder) 4

Réussic passe la main à Romandie Formation 9

Beaulieu s'allie avec MCH Groupe 11

Les bons tuyaux de Boand et Maccagni 15

Le City Management continue 16

A l'Ouest, tout bouge 18

Une si jolie (trop) petite gare CFF 21

Le site de Vennes perd enfin son allure de terrain vague 23

Belle cuvée 2009 du trophée Perl 25

Un numéro gratuit pour mieux parquer en ville 27

Prix SIC Ville de Lausanne 29

Matière à réflexion 30

Revue de la Société industrielle et commerciale de Lausanne et environs et de l'Association des commerçants lausannois

Paraît 4 fois par an

Secrétariat SIC et régie des annonces:

Rue du Petit-Chêne 38
Case postale 1215
1001 Lausanne
Tél. 021 796 33 29
Fax 021 796 34 74
e-mail: info@sic-lausanne.ch

Rédactrice responsable:

Nicole Grin

Impression:

Imprimeries Réunies Lausanne S.A.
Chemin du Closel 5, 1020 Renens

Beaulieu, c'est maintenant ou jamais...

Michel Berney, président de la SIC

En 1915, un comité d'initiative convoque à Berne des industriels et des représentants des associations commerciales suisses pour étudier l'organisation d'une foire suisse d'échantillons. Bâle, très rapide, organise une première foire au printemps 1916. Les Vaudois, quant à eux, mettent sur pied, la même année, un comptoir vaudois d'échantillons qui deviendra, sous l'impulsion de la SIC, le Comptoir suisse dès 1920.

Depuis lors, Beaulieu et ses manifestations n'ont cessé d'accompagner l'économie vaudoise, sachant créer et entretenir les liens «ville-campagne» et donner à la capitale vaudoise un rayonnement incontestable et envié. A la lecture des faits historiques, je suis personnellement admiratif de l'esprit entrepreneurial de nos ancêtres, qui devrait agir comme une rampe de lancement pour les projets du futur.

Aujourd'hui, nous avons l'occasion d'honorer cet état d'esprit en soutenant massivement le projet de réhabilitation du centre d'exposition de Beaulieu qui débutera par la reconstruction indispensable des halles sud puis par la rénovation des halles nord. Ce projet ambitieux permettra le développement de manifestions, d'expositions et de salons dont les retombées économiques pour la région sont estimées à plus de 400 millions de francs par an.

Le redéploiement d'un site de ce type, adapté aux exigences modernes, représente, de par sa situation proche du centre ville, une véritable opportunité. Cet effort est soutenu de manière complémentaire par l'érection, par des fonds privés, d'une tour susceptible d'accueillir un centre d'affaire, deux hôtels, un restaurant et des commerces.

Bien entendu, d'autres solutions sont envisageables et présentent également des atouts, comme par exemple Malley, en raison des futures possibilités ferroviaires ou, pourquoi pas, les terrains de la Ville situés aux abords immédiats du futur centre de congrès de l'EPFL. Toutefois, comme l'a précisé le Conseiller d'Etat Jean-Claude Mermoud lors d'une conférence organisée conjointement par la SIC et la commission économique du PRDV, les coûts seraient probablement bien supérieurs et les délais de réalisation prolongés de nombreuses années.

Que faire dès lors de Beaulieu durant cette période, si ce n'est accepter de perdre progressivement et irrémédiablement l'organisation de manifestations et de salons en raison la vétusté des lieux.

Jean-Philippe Rochat, président de Beaulieu Exploitation le dit clairement: le centre de congrès et les halles d'expositions sont complémentaires et pourraient conjointement assurer le futur et le développement de ce site cher aux Lausannois et aux Vaudois.

Il y a donc urgence à concrétiser, en oubliant peut-être certaines erreurs d'un passé récent.

Michel Berney
Président de la SIC

L'EPFL ajoute des étoiles à l'Ouest lausannois

L'aura de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne ne cesse de s'étendre. A sa valorisation académique croissante s'ajoute désormais une volonté de développer les capacités d'accueil, de rencontre et d'agrément de travail. La construction bientôt achevée du Learning Center et celle plus récente d'un complexe hôtelier en témoignent brillamment. Des infrastructures qui viendront utilement compléter dans un futur proche le centre de congrès projeté au nord du campus.

Il n'y a que les défenseurs inconditionnels de la langue française qui font la grimace. L'EPFL il est vrai dédaigne de plus en plus la langue de Molière pour lui préférer systématiquement celle de Shakespeare lorsqu'il s'agit de baptiser ses nouvelles structures immobilières. Elle a une excuse, ou plutôt elle a une bonne raison pour le faire.
Fer de lance d'un campus universitaire rassemblant plus de 17000 étudiants et ses 8000 chercheurs et collaborateurs, la haute école technologique de l'Ouest lausannois est en effet résolument sortie du pré carré helvétique pour jouer dans la cour des centres de formation et de recherche les plus prisés dans le monde en matière de hautes technologies. Et lorsqu'on attire des visiteurs de toute la planète, la langue anglaise est l'incontournable rançon de cette internationalisation. Ainsi naquirent le Learning Center et le Starling Hotel at EPFL, pièces maîtresses destinées à améliorer la qualité de l'accueil et l'agrément de travail sur un campus qui ne se cesse de se développer.

De l'autre côté de la route du Lac

Aujourd'hui, c'est sur la construction du Starling Hotel que se concentrent depuis peu les projecteurs. D'abord parce que cette réalisation a une valeur de symbole sur le plan… géographique.
Avec cette réalisation, l'EPFL, basée à Ecublens, franchit en effet la route du Lac et implante ses nouvelles dépendances sur la commune de Saint-Sulpice. Ensuite, parce que rien ne sera plus comme avant pour les usagers de la route du lac qui a été «cassée» et dotée d'un giratoire à cet endroit. Et comme il n'est pas question de laisser cette artère couper en deux le site ainsi étendu de la Haute école, une généreuse esplanade d'une trentaine de mètres de large passera sous la route pour relier le campus au secteur hôtelier.
Considéré comme un hôtel prototype, le Starling Hotel at EPFL est le premier de la marque Starling fondée par la société KFL Hôtel SA dont René de Picciotto est le président. Avec le soutien de la BCV, sa société a investit 36 millions de francs dans l'opération, les terrains étant mis à disposition par l'EPFL.

(Suite en page 6)

PHOTO JEAN-PAUL MAEDER

Le site de l'EPFL franchit résolument la route du Lac avec la construction de «son» hôtel et de logements pour étudiants.

«Les bons choix apportent la sérénité»

Ouchy, 16h22.
Anne Richard, actrice vaudoise vivant à Paris, peut profiter pleinement de son succès car elle sait son patrimoine entre de bonnes mains.

Ça crée des liens

www.bcv.ch

BCV

(Suite de la page 4)

Déjà fort de plusieurs expériences dans le milieu hôtelier (Lausanne Palace, Château d'Ouchy, Crowne Plaza Geneva, Groupe Apollonia en France), René Picciotto accompagné de ses associés a remporté en 2006 le concours lancé par l'EPFL.

Vue imprenable sur le Léman

L'hôtel proprement dit porte la griffe du cabinet d'architecture lausannois de Jean-Baptiste Ferrari. Il se présente sous la forme de trois bâtiments assez plats reliés entre eux – pas question de boucher la vue pour le Learning Center de l'autre coté de la route – ainsi que d'un petit volume comprenant cinq salles de séminaires pouvant recevoir jusqu'à 150 personnes. Un restaurant avec terrasse dotée d'une vue imprenable sur le Léman complète l'ensemble.

L'hôtel, qui soit dit en passant sera le premier 4 étoiles de l'Ouest lausannois, offrira 154 chambres au prix moyen de 200 francs dans une ambiance à la fois luxueuse et répondant aux exigences pratiques des voyageurs du XXIe siècle.

La proximité avec l'EPFL sera bien évidemment cultivée dans l'aménagement notamment du hall d'entrée, où la décoration ne manquera pas d'évoquer les très hautes technologies qui sont le quotidien du prestigieux établissement voisin.

Si cet hôtel est en premier lieu destiné à loger les hôtes de l'EPFL qui le voudront bien, il va sans dire que les lieux seront ouverts au public qui ne manquera pas de goûter le charme et la tranquillité dans ce cadre d'exception. L'ouverture est prévue pour le printemps 2010.

Le Starling Hotel at EPFL n'est que la pièce la plus originale de l'ensemble actuellement en cours de construction côté sud de la route du Lac. Baptisés «Les estudiantines», quatre bâtiments proposant 300 chambres ou petits appartements sont en cours de réalisation dans ce secteur. Destinés à la communauté académique, ils coûteront 33 millions.

Epoustouflant Learning Center

Par ailleurs, impossible de longer l'EPFL par la route du lac sans tourner la tête du côté nord également, là où le Learning Center dévoile chaque jour davantage de son allure définitive. Tous les superlatifs ont été utilisés pour décrire cette réalisation et force est d'admettre qu'elle les mérite largement.

Entamée il y a deux ans, la construction du Learning Center touche à sa fin. Ce véritable temple moderne de l'étude doit ouvrir ses portes cette année. Il est un sujet quotidien de curiosité sinon de fascination. Au point que l'on comprend parfaitement que l'objet ait été longtemps masqué par une palissade aux yeux des automobilistes qu'il risquait de distraire le long de la route du Lac.

L'édifice long de 166 mètres et large de 120 mètres réussit le tour de force de faire oublier ses colossales mensurations. Sa vague de béton de 4300 m³ coulés en une seule fois semble défier les lois de la pesanteur – les

Le Starling Hotel est né sur la planche à dessin du cabinet d'architecture lausannois de Jean-Baptiste Ferrari.

La pose de la première pierre du Starling Hotel. On reconnaît, à gauche, le Municipal Olivier Français, au côté du président de l'EPFL Patrick Aebischer.

PHOTO JEAN-PAUL MAEDER

La route du Lac se trouve non seulement coupée en deux, mais profondément modifiée par l'aménagement d'un nouveau giratoire.

larges ouvertures ovales de cette coque épaisse de 80 cm lui ont valu le surnom tranche de fromage.
Caractérisé par une salle principale de 10 000 m², le Learning Center avec ses 700 places de travail abritera notamment une immense bibliothèque riche de près d'un demi-million d'ouvrages et de plusieurs millions de documents numérisés. Tout cela sera accessible 24 heures sur 24 grâce à une gestion entièrement automatisée – les bibliothécaires devenant essentiellement des conseillers.

Architecte récompensée

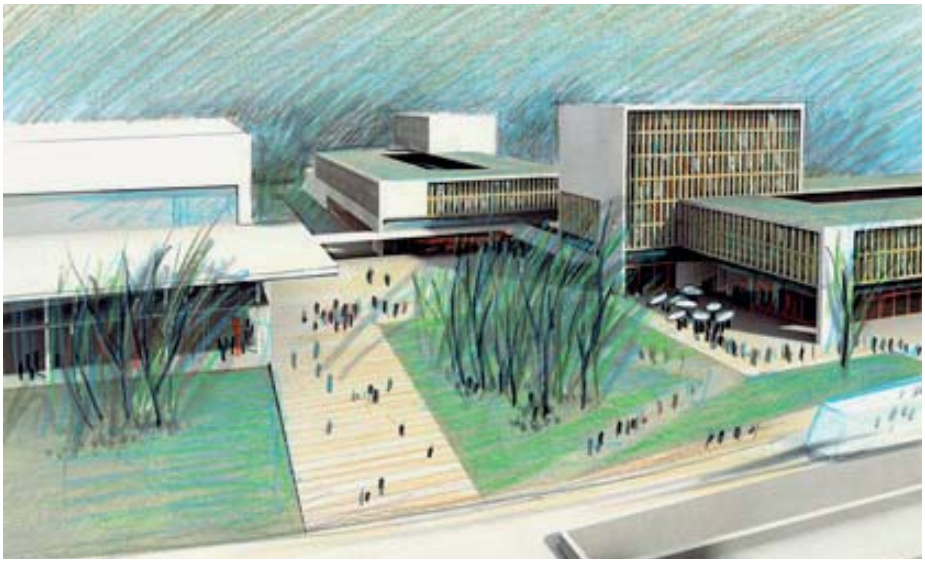
La construction du Learning Center aura coûté 100 millions de francs, dont la moitié financée par des capitaux privés, essentiellement Rolex. L'édifice porte la signature prestigieuse Sanaa. Fondé au Japon en 1995, ce bureau d'architecture s'est taillé à travers le monde une formidable réputation d'audace et de créativité.
Auteure de cet ouvrage en association avec son assistant Ryue Nishizawa, l'architecte japonaise Kazuyo Seijima a reçu ce printemps le prix Erna Hamburger qui couronne une carrière professionnelle exemplaire tant en Europe et en Amérique qu'au Japon.
Attribuée par la fondation Wish (Women in Science and Humanities Foundation) cette distinction a pour but de promouvoir les femmes qui œuvrent dans la recherche et l'enseignement. Le Learning Center de l'EPFL est en effet considéré comme l'un des projets les plus innovants de l'atelier Sanaa.

Centre de congrès redimensionné

Les grands travaux à l'EPFL ne s'arrêtent pas là. Côté Morges, un vaste terrain devra accueillir encore davantage de start-up, tandis qu'au nord, dans la boucle que fait le tracé du Tsol (m1), se construira un centre de congrès dans un véritable quartier neuf dont on n'a pas fini de parler. Complété par des magasins, ce centre comportera une salle de très grande capacité ainsi bien sûr qu'un restaurant.
Des logements pour étudiants devraient compléter l'aménagement de cette nouvelle zone qui a suscité pas mal d'oppositions aujourd'hui en passe d'être levées. C'est ainsi qu'en accord avec une association de riverains de Chavannes-près-Renens, la capacité de la grande salle a été réduite de 4000 à 3000 places.
Révision à la baisse aussi pour ce qui est de la surface dévouée aux commerces, laquelle ne sera plus que de 2700 m² au lieu des 3700 m² initialement prévus. Ces réductions de surface auront pour conséquence d'augmenter à 500 le nombre de studios pour étudiants.
Enfin, pour minimiser les nuisances engendrées par le trafic que peut générer pareille infrastructure, l'utilisation du centre de congrès sera essentiellement réservée aux manifestations des grandes écoles. Il y en a pour 140 millions de francs environ et si tout va bien, la réalisation sera achevée en fin 2012.

PHOTO JEAN-PAUL MAEDER

Au premier plan, le Learning Center Rolex en phase d'achèvement, sur fond de la véritable petite ville qu'est devenue l'EPFL.



Voici à quoi ressemblera le futur centre de congrès de l'EPFL, au nord du site.

MEYRIN • ECHANDENS • YVERDON-LES-BAINS • MONTHEY

LARAG HONEGGER

ENSEMBLE AU SERVICE DES PROS!

HONEGGER SA ET LARAG SA
UNISSENT LEURS FORCES ET DEVIENNENT
LA RÉFÉRENCE
DU CAMION ET DE L'UTILITAIRE LÉGER
EN SUISSE ROMANDE

VENTE • NEUF • OCCASION
LOCATION • LEASING
RÉPARATION • TRANSFORMATION
PIÈCES DÉTACHÉES

www.larag.com
www.garage-honegger.ch

MITSUBISHI FUSO
Mercedes-Benz

Clinique de La Source Lausanne

La qualité au service de votre santé

Tous traitements chirurgicaux et médicaux - maternité
Etablissement privé de 150 lits

Centre d'urgences médico-chirurgicales 7j/7
Unité de soins intensifs
Centre ambulatoire / Endoscopie
Centre de cardiologie interventionnelle
Présence d'un médecin anesthésiste FMH, 24h/24

Institut de radiologie (I.R.M., CT-SCAN, PET-CT)
Institut de radio-oncologie
Laboratoires
Centre de procréation médicalement assistée
Institut de physiothérapie

THE SWISS LEADING HOSPITALS

Avenue Vinet 30
1004 Lausanne - Suisse

Tél.+41 (0)21 641 33 33
Fax +41 (0)21 641 33 66

www.lasource.ch
clinique@lasource.ch

EFQM Recognised for excellence

Réussic passe la main à Romandie Formation

L'organisme de formation continue. Mis sur pied en 1992 par la Société industrielle de Lausanne et environs se fond désormais dans Romandie Formation, le département de formation du Centre patronal, afin de mieux grandir au sein d'une marque forte proposant une palette de cours professionnels toujours plus riche.

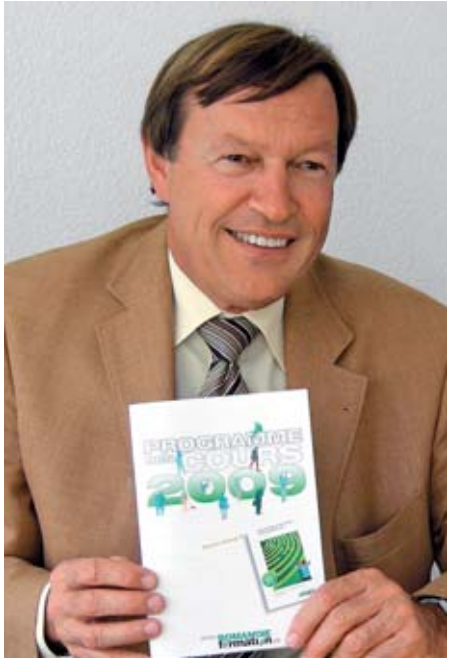
Le nom a changé, la philosophie est restée. Basé depuis juin 2000 au Centre patronal à Paudex, Réussic s'est officiellement fondu cette année dans Romandie Formation, une marque forte, clairement définie et immédiatement identifiable, démarche semblable à celle des «Cours Arco» intégrés depuis l'année dernière. Union «dans le sens de l'histoire», consacrée à la poursuite d'un objectif commun, celui de la formation utile et utilisable.

Sous la responsabilité de Michel Frank, la nouvelle entité globale organise chaque année quelque 480 cours représentant environ 18 000 heures d'enseignement prodigué à 7150 participants par 420 chargés de cours illustrant une formidable richesse du réseau de formateurs. Des cours qui se déroulent pour la plupart dans les salles du Centre patronal, mais aussi dans certains locaux d'écoles professionnelles ou dans des locaux loués à l'extérieur.

La connaissance et la compétence

«Il y a la connaissance et la compétence», aime à souligner Michel Frank. Deux notions qui dans l'idéal se rejoignent. A condition d'avoir accompli et assimilé la formation nécessaire. «La connaissance, explique-t-il, c'est lorsqu'on sait faire une chose, la compétence c'est lorsqu'on est capable de l'effectuer dans les conditions réelles de travail.» Et d'illustrer ce constat en prenant l'exemple d'un électricien qui aurait parfaitement réussi les examens montrant son aptitude à joindre deux câbles dans les règles de l'art, sa bonne assimilation de la méthode de travail, mais qui se trouverait démuni le jour où il doit réaliser cela en un lieu et un temps donnés, pas forcé-ment par beau temps, bref dans des conditions autrement plus difficiles que celles d'un atelier. En d'autres termes, c'est le passage de la connaissance vérifiée à l'application qui ne se fait pas forcément tout seul.

«Il y a une attente énorme pour obtenir de la formation qui soit réellement profitable à l'entreprise», remarque Michel Frank. La méthode? «A notre époque, tout concourt à donner l'impression que les choses doivent absolument se passer très vite, or le cerveau humain fonctionne toujours de la même manière. Nous faisons en sorte que les gens qui sont envoyés par leur patron pour suivre un cours ne se sentent pas stressés par cette contrainte supplémentaire, mais qu'ils puissent progresser pas à pas dans la matière enseignée.».



Michel Frank, responsable de Romandie Formation.

Parallèlement au programme de cours, Romandie Formation propose depuis cette année un «cabinet d'orientation» destiné aux jeunes en fin de scolarité.

Riche d'une grande expérience dans ce domaine, notamment acquise lorsque Réussic fut mandaté par l'Etat dans ce domaine à partir de 1993, ces prestations rencontrent un grand succès auprès des jeunes et de leurs parents, ainsi qu'auprès d'écoles privées.

Pour les jeunes

«Il s'agit d'un programme exclusif, conçu aussi bien pour les adolescents hésitant entre la poursuite de leurs études ou l'entrée dans la vie professionnelle, voire aux apprentis en rupture d'apprentissage qui ont besoin d'être accompagnés en vue d'une réorientation», précise Michel Frank.

A la différence de l'orientation scolaire cantonale, ce système propose un suivi personnalisé des jeunes jusqu'à l'aboutissement d'une solution, tout comme il conseille certaines entreprises dans la sélection de leurs futurs apprentis. Par ailleurs, «il est étonnant de constater combien les parents connaissent mal les filières de formation, regrette Michel Frank. L'apprentissage est trop souvent considéré comme quelque chose de dévalorisant qu'on adopte un peu par défaut. Or tout change dans la vision de ces mêmes parents lorsqu'on sait expliquer la richesse de cette filière, ses nombreuses passerelles, ses possibilités de progression vers les brevets et diplômes, les HES par la maturité professionnelle, etc.» Encore enrichi, le programme des cours pour 2009 étonne par l'étendue de la palette des matières enseignées. Mais attention! Nous ne sommes ni une école-club, ni une université populaire, «Romandie Formation reste dans le domaine professionnel», souligne Michel Frank. «Notre mission consiste à contribuer à l'amélioration de la compétitivité des entreprises par le développement des compétences de leurs collaborateurs ainsi que celle des particuliers», ce qui s'inscrit parfaitement dans la vocation du Centre patronal.»

Catalogue 2009

Un survol du catalogue 2009 confirme que presque toutes les activités professionnelles sont traitées par Romandie Formation. Et cela avec de nombreuses originalités fort utiles dans la gestion d'une PME. On peut par exemple se préoccuper de stratégie, de gérer des projets, mais aussi y apprendre comment payer moins d'impôts en tout bien tout hon-neur, juste en comprenant mieux la comptabilité et en sachant négocier. On peut aussi se former à tout savoir sur le paiement du sa-laire en cas d'empêchements non-fautifs du travailleur. Ou encore découvrir les secrets de la prospection et de la fidélisation de la clientèle.

Mieux que la brochure explicative, le site www.romandieformation.ch, constamment mis à jour, est devenu un rendez-vous incontournable des entrepreneurs soucieux et curieux de progresser.

Enfin, Romandie Formation est depuis des années l'enseigne qui dispense, pour le compte d'associations professionnelles, de nombreux cours interentreprises destinés aux apprentis, tant de la branche commerciale, qu'aux futurs informaticiens, fleuristes, assistants en pharmacie, gestionnaires de vente du commerce de détail, assistants socio-éducatifs, etc.

Pour en savoir plus:
www.romandieformation.ch
e-mail: info@romandie.formation.ch
Tél.: 0848 888 123

- Achat et vente de fers marchands et de matériel d'occasion
- Représentation gaz et matériel pour souder et découper
- Démontage de constructions métalliques

GOUTTE RECUPERATION SA
Av. de Sévelin 22 - 1000 Lausanne 20 - Tél. 021 623 21 21 - Fax: 021 623 21 20
E-mail: info@goutte.ch Internet: www.goutte.ch

Pont de la Venoge - 1026 Echandens - Tél. 021 701 20 97 - Fax 021 701 55 92

RECUPERATION RG SA
Zone industrielle La Guérite
1541 Sévaz (près d'Estavayer-le-Lac)
Tél. 026 663 95 95 - Fax: 026 663 95 94
E-mail: info@recuperation.ch - Internet: www.recuperation.ch

Beaulieu s'allie avec le MCH Group (ex Foire Suisse)

Si la pérennité du Palais de Beaulieu semble assurée grâce à la modernisation totale de son centre de congrès entreprise il y a quelques années, il en va bien différemment pour ses surfaces destinées aux grandes expositions, notamment les halles sud, et dans un deuxième temps l'aile nord. Les 100 millions de francs nécessaires à l'achèvement de la rénovation du site sont le prix à payer pour conserver une compétitivité qui apparaît sous de bien meilleures auspices grâce à l'alliance au groupe MCH.

Cent millions de francs en deux étapes de cinquante millions sur la base des coûts actuels. Nom de code «Beaulieu 2020». Tel est le prix qu'il faudra payer pour disposer à nouveau à Beaulieu d'un outil de premier ordre en matière d'organisation des foires et expositions.
Essentiellement les halles sud dans un premier temps, puis celles situées au nord ensuite, ne sont plus du tout à la hauteur. Au point, dit-on, que les responsables du site n'osent plus les faire visiter aux clients potentiels désireux de les louer pour une manifestation. Moches à pleurer, mais surtout vétustes, décrépies et mal équipées. Bref, il faut tout démolir pour reconstruire, selon les critères du XXIe siècle. Président du conseil d'administration de Beaulieu Exploitation SA, Me Jean-Philippe Rochat rappelle que: «Beaulieu occupe aujourd'hui la quatrième place parmi les centres de foires en Suisse et cela quand bien même la société d'exploitation a dû composer avec des halles exploitées qui ne répondent plus, depuis longtemps, aux exigences actuelles des organisateurs, des exposants ou même des visiteurs.».

Un soutien emblématique

Considéré comme un site stratégique pour l'économie vaudoise, Beaulieu mérite l'attention des politiques dont la mission essentielle est de tout mettre en œuvre pour développer la prospérité du canton.
C'est ainsi que le Conseil d'Etat a présenté en mai dernier un plan de financement qui s'articule comme suit.
Une participation de 35 millions de francs sera demandée au Grand Conseil, sous la forme de 20 millions à fonds perdu et de 15 millions de prêt sans intérêt.
Quant à la Ville de Lausanne, elle sera sollicitée à hauteur de 20 millions de francs à fonds perdu. La Fondation de Beaulieu et ses partenaires participeront pour leur part à hauteur de 30 millions de francs selon des modalités à préciser. Un prêt bancaire de 15 millions devrait permettre d'arriver aux 100 millions de francs nécessaires à ces travaux urgents et vitaux. De tels investissements sont considérés comme un soutien particulièrement concret et emblématique à l'économie en ces temps de crise économique.
Si tout se déroule comme prévu, le calendrier prévoit d'ici 2011 la reconstruction à neuf des halles sud, ainsi que la révision de la toiture et la façade de l'aile sud du Palais de Beaulieu.
En chantier dès cet automne, les nouvelles halles sud pourraient être mises en exploitation avant la 14e World Gymnaestrada qui aura lieu à Beaulieu en juillet 2011. Puis ce sera au tour de la rénovation des halles nord, de 2011 à 2015.
Le futur visage du site de Beaulieu sera par ailleurs complété, par le projet de tour Taoua, et par l'offre hôtelière qui lui fait cruellement défaut. Précisons que le front Jomini, dont fait partie cette tour projetée par un investisseur privé, fait l'objet d'une procédure de plan partiel d'affection menée dans un deuxième temps.

(Suite en page 12)

Les futures halles sud telles qu'elles pourront être découvertes depuis le jardin. A la fois dicrètes et nettement signalées.

Alliance stratégique

Ces investissements seront mis au service d'une stratégie désormais définie en intégration avec le MCH Group (anciennement Foire suisse SA).

Acteur numéro un sur le marché des foires en Suisse, fort d'un chiffre d'affaires de plus de 300 millions de francs – dix fois supérieur à celui de Beaulieu – ce groupe bâlois et Beaulieu Exploitation SA ont en effet signé une déclaration d'intentions prometteuse. René Kamm, CEO de MCH Group: «L'intégration de Beaulieu Exploitation SA nous permettra de renforcer notre activité en Suisse romande et d'élargir notre offre sur le marché suisse. Nous pourrons proposer à Bâle, Zurich et Lausanne des infrastructures complémentaires, en fonction des surfaces d'exposition et des zones de chalandise, et profiter ainsi de nombreuses synergies. Nous serons ainsi en mesure d'élargir notre offre à l'intention de nos clients afin de leur permettre de traiter le marché suisse de manière plus ciblée et efficace.»

Concrètement, cette alliance devrait amener sur le site de Beaulieu de nombreuses nouvelles manifestations et contribuer à accroître sensiblement son chiffre d'affaires. Me Rochat: «Ce concurrent nous est rapidement apparu comme le partenaire idéal nous permettant de renforcer nos grands salons que sont le Comptoir Suisse, Habitat & Jardin ou Gastronomia, et aussi d'envisager de dupliquer en Suisse romande des salons spécialisés existant à Bâle et à Zurich et réclamés par des professionnels romands pour le marché romand.»

Commentant cet accord, le syndic de Lausanne est lui aussi convaincu qu'une prise de participation majoritaire du groupe bâlois au capital de Beaulieu Exploitation SA «permettra une redynamisation commerciale et économique du site».

L'engagement de MCH Group dépend cependant de la réalisation du projet de modernisation. Si l'alliance se concrétise, Beaulieu Exploitation SA sera dirigée au sein de MCH Group comme une société autonome avec direction locale. La Fondation Beaulieu restera cependant propriétaire des infrastructures qu'elle continuera de louer à Beaulieu Exploitation SA. Par ailleurs, MCH Group envisage à terme de proposer aux quelque 2000 actionnaires de Beaulieu Exploitation SA une offre de reprise de leurs titres. A noter que cet actionnariat est actuellement composé de grandes entreprises de la région, de PME et de petits porteurs.

La nouvelle aile sud

La reconstruction des halles sud a été mise à l'enquête ce printemps. Les plans englobent quelque 10 000 m² de surface d'exposition, ainsi qu'un hôtel économique et un grand restaurant. A noter que les nouvelles halles font partie intégrante du projet «Taoua» du bureau lausannois Pont.

Les futures halles sud seront construites selon un gabarit identique à celui des locaux actuels, bien que légèrement en retrait. Elles seront ainsi moins longues (174 mètres de long contre 195), mais plus larges (39,4 m contre 33,2 m). Le bâtiment comprendra deux niveaux de 5350 m² de surface nette d'exposition. Chaque niveau sera divisible par deux, ce qui permettra l'usage indépendant de quatre salles de 2675 m². Les installations techniques, sanitaires, infrastructures de livraison, issues de secours et surfaces de stockage seront réparties sur une bande de service de quatre niveaux.

L'entrée principale pour le public se situera au milieu du bâtiment, du côté de l'esplanade. Les visiteurs accèderont directement à l'étage supérieur tandis qu'un escalator les amènera au niveau inférieur, lequel sera directement accessible depuis l'est du bâtiment, là où se situeront l'hôtel économique et le restaurant de 240 places.

L'allure du bâtiment? La structure des nouvelles halles sera en béton armé. Le bâtiment sera percé de nombreuses fenêtres et la toiture végétalisée sur toute sa surface. Une marquise abritera les visiteurs côté esplanade, et le trottoir le long de l'avenue des Bergières sera entièrement refait.

Les nouvelles halles sud comportent deux niveaux, les visiteurs passant de l'un à l'autre au moyen d'un escalier roulant.

Poids lourd économique

La partie n'est pas gagnée d'avance pour ce qui est de la participation de la Ville de Lausanne, quand bien même la Municipalité s'est fortement engagée au côté du Conseil d'Etat et de la Fondation de Beaulieu pour apporter le soutien des pouvoirs publics à cette opération de grande envergure.

L'enjeu économique est de taille. Daniel Brélaz rappelle qu'un franc sur huitante générés dans le canton l'est par l'intermédiaire de Beaulieu et ce sur un seul site. Le syndic n'invente rien. Il se base sur une étude récente de la HEC sur les retombées économiques des activités de Beaulieu, laquelle montre «qu'en consolidant les chiffres d'affaires de la société d'exploitation, la part de celui des exposants lié à leur présence à Beaulieu, ainsi que les revenus fiscaux et les contributions dans la restauration et l'hôtellerie, l'impact total est estimé à un montant annuel de plus de 415 millions de francs, soit plus de 1,2% du revenu cantonal vaudois.»

Quel avenir pour les foires? A ceux qui doutent, Me Rochat répond: «Au vu des développements que connaît le bassin lémanique et le canton, les milieux économiques, touristiques et culturels ont plus besoin que jamais de lieux où se réunir, rencontrer leurs clients, comparer et évaluer leurs produits et ceux de leurs concurrents. Les foires, dont on annonçait il y a quelques années encore la disparition avec l'arrivée d'internet, se multiplient et constituent – même en période crise – un secteur économique qui est aujourd'hui en essor.»

La rénovation des halles sud, qui fait partie intégrante du projet Taoua dominé par une tour de 80 mètres, laquelle sera financée par des investisseurs privés.

PHOTO JEAN-PAUL MAEDER

Le groupe bâlois MCH est décidé à reprendre et à galvaniser le site de Beaulieu... à condition que les halles sud actuelles soient adaptées aux exigences d'un palais de foires et expositions modernes.

Mobilité.

Ascenseurs Schindler SA
Lausanne
Chemin de Renens 52
Case postale
1000 Lausanne 16
Téléphone 021 623 28 28
Téléfax 021 623 29 90
lausanne@ch.schindler.com

www.schindler.ch

Schindler

uspi

Un bail signé = un arbre planté

Régie Braun sa

Rue Centrale 5 Lausanne 021 342 52 52 www.regiebraun.ch

Populaire

Pharmacies Populaires

Votre santé au meilleur prix!

15% le 1er du mois (sur tous les articles sauf médicaments remboursés)

20% pilules contraceptives et préservatifs

20% sur Vichy, Eucerin

Ordonnances: Pas de taxe et rabais (3% - 5%) si paiement comptant

4 Pharmacies Populaires proches de chez vous:

- Rue de l'Ale 40 021 312 35 73
- Bd de Grancy 4 021 616 38 62
- Av. d'Echallens 61 021 624 08 70
- Rte d'Oron 4 021 652 48 70

SOFICO SOCIETE FIDUCIAIRE SA

Membre de la Chambre suisse des experts-comptables et fiscaux

Av. de Béthusy 4, Métro M2 "Ours", 1005 Lausanne
Tél. 021/323 07 12, E-mail : sofico@bluewin.ch

Visitez notre site : www.sofico.ch

Indépendants, particuliers, sociétés
Tous mandats fiduciaires, révisions, déclarations fiscales

Les bons tuyaux de Boand & Maccagni SA

Installations sanitaires, biotechnologie, traitement de l'eau. Elles sont nombreuses sur la place de Lausanne à proposer leurs services dans ce secteur vital. Les plombiers sont sympas, c'est bien connu, mais Boand et Maccagni, maison familiale basée à la Pontaise, illustre la réussite qui ne manque jamais de sourire aux entreprises qui savent allier l'efficacité à la proximité.

Un lavabo bouché de chez bouché, c'est un jour de gâché. Quand tous les trucs et astuces ménagers ne peuvent rien pour y remédier, reste le plombier. Toujours occupé, jamais pressé?

«Les urgences sont bien sûr prioritaires, nous faisons tout pour accourir au plus vite, à condition de pouvoir laisser en plan le travail en cours.» Pour Claude-Alain Boand, directeur de l'entreprise familiale qui porte son nom accolé à celui de Maccagni, ce genre de situation se résout généralement sans problèmes, car il a le sens des rapports humains. Au téléphone ou face à face, il inspire confiance. Ce qui n'est pas rien dans un domaine bien souvent décrié. L'écoute et la qualité du service à la clientèle, c'est le meilleur tuyau qu'il puisse donner. Et pour disposer d'un maximum de souplesse, il ne planifie jamais plus de 15 jours de boulot alors que certains concurrents se sentent désemparés si leur agenda n'est pas bouclé pour les six mois à venir.

«Notre activité se compose de dépannage, entretien et réparation de dégâts d'eau pour 80%» Parmi les autres cordes à son arc, on trouve la rénovation et l'entretien des conduites et des appareils sanitaires, l'assainissement, le traitement des odeur, etc. Depuis 1997, la biotechnologie fait partie des activités de pointe, avec le traitement des séparateurs de graisse, des stations de relevage et conduites d'eaux usées communales, du traitement des plans d'eau et des fontaines.

Devise de la maison: «Nous vous mettons au défi de trouver une situation que nous ne pouvons pas résoudre». Pour relever cet engagement au quotidien, l'entreprise dispose de onze collaborateurs en plus du patron. Et ils sont neuf à travailler sur le terrain, arpentant la région lausannoise en camionnettes blanches. «Nous sommes basés à la Pontaise depuis les années nonante. C'est loin d'être un handicap. Nous considérons au contraire que cet emplacement est stratégique. Cela nous permet de rayonner dans toutes les directions avec un minimum de distance à parcourir.»

En dépit de sa fraîcheur d'esprit, Boand et Maccagni n'est pas née d'hier. Elle bénéficie d'une expérience enviable et enviée. De fait, l'entreprise a été fondée en 1961 par Louis Boand, père de Claude-Alain, et Jean Maccagni. Ils avaient repris l'atelier de Fred Ludin, rue César-Roux. La maison œuvrait alors tant dans la ferblanterie que le sanitaire. Deux branches fréquemment réunies en raison de la proximité des matériaux et des techniques utilisées à l'époque.

PHOTO JEAN-PAUL MAEDER

Claude-Alain Boand avec une sculpture de son collaborateur Vincent Meystre.

Claude-Alain Boand s'est lancé sur les traces de son père en effectuant un apprentissage d'installateur sanitaire («Pas dans l'entreprise familiale, afin de ne pas être considéré comme un fils à papa», sourit-il). Il n'y entrera qu'en 1969.

En 1977 l'entreprise prend le statut d'une société anonyme. L'année suivante, maîtrise fédérale en poche, Claude-Alain Boand en devient le directeur. Il arrête la ferblanterie en 1980 pour se concentrer sur son métier de base qui est le sanitaire. Cette année-là, Louis Boand passe la main. Il ne prendra toutefois sa retraite qu'en 1984 mais reste à l'atelier pour de petits coups de main; Jean Maccagni fera de même en 1984. Et s'il n'y a plus de Maccagni aujourd'hui dans la société, celle-ci a conservé son nom en hommage à cet associé. «Avec mon père, c'était un peu comme l'eau et le feu. L'association de ces deux caractères a sans doute contribué au bon développement de l'entreprise.» Une entreprise qui, avant de venir dans le quartier de la Pontaise, s'était installée dans celui de Chailly.

La passion et la raison

Claude-Alain Boand, soixante ans cette année, est fier de son métier, intarissable lorsqu'il le raconte. Sa passion, il la transmet durant 20 ans à travers sa fonction d'enseignant et d'expert pour le diplôme de maîtrise, et plus directement en formant régulièrement dans son entreprise, en trois ans, des apprentis soigneusement choisis. Car comme bien d'autres patrons de la branche, il déplore le piètre niveau des jeunes en fin de scolarité, mal préparés à embrasser des métiers où la calculation, donc la géométrie et les maths, jouent un rôle important.

«Le métier de monteur sanitaire est en évolution constante en raison l'arrivée de matériaux nouveaux, de techniques nouvelles exigeant leur propre outillage. Par ailleurs, le client ne se rend pas compte de la complexité de la tâche lorsqu'il s'agit de localiser des conduites dans un immeuble. Il faut bien souvent travailler davantage avec sa tête qu'avec ses mains!».

Si la situation financière reste bonne pour le moment, Claude-Alain Boand ne se fait guère d'illusion sur les retombées de la crise économiques, quand bien même et par la force des choses les bons plombiers auront toujours du travail. «Nous avons déjà vécu une situation comparable au milieu des années 80. De nombreuses entreprises qui ont vu leur volume d'activité diminuer dans la construction ont voulu prendre plus de parts dans le dépannage. Mais elles ont découvert que dans ce secteur la qualité et le service à la clientèle ne s'improvisent guère. Tous les monteurs sanitaires n'ont pas forcément la vocation du contact avec le client qui apprécie qu'on mette des petits chaussons bleus pour ne pas salir son parquet et qu'on donne un coup de chiffon sur le robinet avant de partir.»

Le City Management continue dans l'intérêt des commerces

ACL
Association des Commerçants Lausannois

La décision municipale de renoncer à la perception de la taxe auprès des commerçants marque la fin de la formule initiale du City Management Lausannois, mais non, comme certains semblaient le croire, le renoncement aux efforts d'animation structurée pour palier le handicap du commerce en ville face aux conditions avantageuses des grandes surfaces de la périphérie. Seul change le système de financement, ce qui est la fois peu et beaucoup.

La taxe pour le City Management est morte, vive le City Management! Que le commerçant qui ne souhaite pas une animation propre à attirer la clientèle lui jette la première pierre.
C'est en découvrant, en 2007, le bulletin de versement pour le paiement de la taxe, que l'écrasante majorité des commerçants, jusque-là peu curieux, se sont braqués. Nulle voix ne semblait en mesure de surpasser celle du tiroir-caisse.
Le résultat de la consultation ne fait que confirmer ce rejet massif avec 87% de voix contre un City Management payant, même à un tarif revu à la baisse. Rejet massif? Sans vouloir chipoter sur ce résultat, force est de constater qu'il masque un chiffre gris méritant un petit détour.

Majorité pas si silencieuse

Sur les 1730 questionnaires envoyés, 740 ont été retournés, parmi lesquels 87% rejettent le principe de la taxe. Ces 740 questionnaires retournés représentent une participation de 44%. Ce qui est parfaitement dans la norme et considéré comme représentatif de l'opinion générale si l'on se réfère à la participation lors des votations ou élections populaires. La différence, c'est que nous sommes dans un contexte très différent, que ce questionnaire n'a rien à voir avec une question posée à la population en général comme c'est le cas dans une votation. On constate donc que sur les 1740 commerçants contactés, 990 n'ont rien répondu. L'importante majorité silencieuse qui en résulte surprend par son ampleur et interpelle dans la mesure où le City Management est un dossier qui les touche on ne peut plus directement et qu'il est l'objet de combats et d'attaques depuis deux ans tant de la part des sympathisants que des opposants.
On ne peut alors s'empêcher de penser que ce sont essentiellement les opposants, très fortement mobilisés et encore une fois motivés par le bulletin de versement de la taxe, qui ont retourné leur questionnaire. Le moins qu'on puisse déduire alors de la majorité silencieuse, c'est qu'elle ne dit ni oui ni non. Il y a donc probablement une partie importance de commerçants lausannois qui ne demandent qu'à être convaincus, que ce soit d'une opinion ou de l'autre.

La preuve par l'acte

Et là, les avantages concrets du City Management font généralement craquer tout commerçant qui prend la peine de se pencher sérieusement sur la question. Jean-Paul Girardier, patron de Crobar et président des commerçants du Haut du Petit Chêne, est passé ainsi de la condition de farouche opposant à celle d'enthousiaste lorsqu'il a obtenu la preuve par l'acte du bénéfice à attendre du City Management. Même satisfaction du côté de la Sallaz, lorsque furent servis quelque 450 petits-déjeuners aux gens du quartier, lesquels constituent près de 80% de la clientèle des magasins du secteur. Pierre-Alain Herdé, président de l'association des commerçants de la Sallaz, ne mâche pas ses mots: ce fut un succès immense.
Il est par ailleurs intéressant de constater qu'à l'exception de la Coop qui fut le fer de lance de l'initiative, tous les membres du Trade Club ont répondu favorablement. Même la Migros, qui n'avait pourtant pas caché son scepticisme au lancement du projet.
C'est ainsi qu'elle soutient le principe d'une taxe réduite, se déclarant clairement favorable à la poursuite d'un City Management alimenté directement par les commerces au côté de la participation communale. Même quasi-unanimité du côté des parkings. Ils

PHOTO JEAN-PAUL MAEDER

Depuis plus de trente ans, jamais les relations entre les commerçants, les milieux économiques et la Ville de Lausanne n'ont été aussi bonnes.

sont 88% à avoir répondu favorablement. Enfin et surtout, quinze associations sur les seize qui ont répondu – cinq ne l'ont pas fait – disent oui au projet, ce qui est considérable. Sans vouloir minimiser l'ampleur du rejet, ces quelques chiffres montrent qu'il était aussi intéressant de considérer le résultat de cette consultation sous un angle différent.

Nouvelle formule

S'il déplore le fossé existant à Lausanne entre les commerçants structurés en associations et les autres, Christian Masserey, le City Manager, reste convaincu que la taxe est effectivement le problème numéro un. «Je suis persuadé que le message de cette consultation, c'est dire "continuez, mais on n'est pas d'accord de payer"».

La taxe et le principe de solidarité qui en découlait sera donc abolie fin 2009. Si tout se déroule comme prévu, la Ville continuera à mettre 480 000 francs dans la Fondation. Mais cet argent public ne sera affecté qu'à des mesures mettant l'accent sur le service des commerçants à leur clientèle, comme par exemple la livraison à vélo, la prise en charge des enfants. Le financement de l'animation destinée à attirer le chaland sera exclusivement du domaine des commerçants. On leur demande de faire le même effort que la Ville, mais on leur laisse le champ libre.

Cela suffira-t-il à mettre en œuvre un City Management digne de ce nom? Si le budget initial se montait de 1,5 à 2,3 millions, les comptes ont montré qu'en fait la somme de 1,1 million n'avait pas été dépassée. Christian Masserey: «Pour nous, cela ne changera pas grand-chose, sauf que l'argent n'arrivera pas automatiquement chaque année. Nous devrons donc passer du temps à le chercher. Je passais près de 30% de mon temps à essayer de faire changer d'avis l'opposition, je préfère le passer à trouver des fonds.»

L'idéal ne serait-il pas de parvenir à un City Management à la française entièrement financé par les pouvoirs publics qui finalement ne feraient que leur devoir, c'est-à-dire contribuer à la prospérité de la collectivité qui les a élus? «Il est faux de croire qu'en France ce type d'animation est financé par les deniers publics», répond Christian Masserey. «Dans le système français, les commerçants paient toutes sortes de taxes à l'Etat. Celui-ci en retourne une partie auprès des chambres de commerce, charge à elles de mettre sur pied des animations.» Indépendamment de cet aspect, force est de reconnaître que la mixité du principe mis en place à Lausanne présente l'avantage de mettre face aux commerçants un interlocuteur plus apte à défendre leurs intérêts que ne le ferait un fonctionnaire.

«On prend acte et on regrette»

Du côté de l'Association des commerçants lausannois – ACL –, «on prend acte et on regrette». On prend acte d'un résultat contre-nature et on regrette que prévale un penchant à l'immobilisme. Cependant, loin de considérer qu'il s'agit là d'un échec, il faut savoir raison garder et leçon constructive en tirer. En premier lieu, nul besoin de revenir sur les positions des uns et des autres ni sur la représentativité des réponses reçues. Un système démocratique veut que la majorité a toujours raison: Vox populi est vox dei! Même à tort, elle a raison d'avoir tort.

Il est à constater, deuxièmement, que, depuis plus de trente ans, jamais les relations entre les commerçants, les milieux économiques et la Ville de Lausanne n'ont été aussi bonnes. Les commerçants sont aujourd'hui considérés comme des partenaires et sont devenus en conséquence des acteurs à part entière de la vie lausannoise; preuve en est, ces derniers ont été englobés dans une vaste consultation ayant trait à un des sujets majeurs du programme politico-économique de la Municipalité. Est-il nécessaire de rappeler que cela n'a pas toujours été le cas.

Restent les synergies

S'en suit troisièmement que, sur la base d'un partenariat efficace institué par le City Management, des ponts ont été bâtis. Ainsi, de concert, les uns comme les autres ont pris conscience de la nécessité du dialogue et d'une collaboration constructive qui ont engendré acquis et avancées. A cela a servi le City Management. De sa mise en œuvre, souvenons-nous avant tout des synergies qu'il a permis de mettre en place.

Quatrièmement, la mise en place d'un outil permettant de rendre Lausanne et son commerce attractifs ne rencontrera sans doute aucune contestation. Seul son mode de financement fut malmené, car tous furent amenés à cotiser pour l'intérêt commun… Visiblement, à entendre la majorité, seul le volontariat permettra de réunir les fonds nécessaires; et c'est là le choix de l'opposition, le choix du rejet des principes d'équité et de solidarité. Quand viendra l'heure des comptes, pourrons-nous aussi compter sur leur activisme?

Malheureusement, la sanction est tombée rapidement… trop rapidement. Après 21 mois d'activité, peut-on juger valablement des effets d'un projet aussi difficile à mettre en place en faisant face à une levée de boucliers permanente? Que de ressources utilisées à mauvais escient, que de temps perdu, que de gâchis. Imaginons seulement ce qui aurait pu être fait par le cumul des ressources de l'opposition et celles utilisées à la contrer; qu'aurions-nous pu construire ensemble?

Génitrice du City Management, l'ACL s'était mise en marche pour qu'il aboutisse. Participant, par l'entremise de M. Masserey à sa création, l'Association a toujours soutenu, contre vents et marées, sa mise en œuvre. Investissant des sommes importantes et donnant de son temps, l'ACL a toujours cru et continuera à croire à un projet novateur, construit sur la base d'un partenariat public-privé et d'une importance indiscutable pour l'avenir du commerce de la Cité vaudoise. C'est pourquoi, aujourd'hui, il faut rebondir et reconstruire un autre City Management, qui préserve les acquis et travaille sur ses faiblesses. Assurés que le dialogue n'est pas rompu, cultivons et construisons ensemble dans l'intérêt de l'attractivité et de la diversité du commerce lausannois.

Pour une ouverture dominicale raisonnable

Le Grand Conseil sera prochainement amené à se pencher sur une modification essentielle de la loi sur l'emploi. Il devrait en découler la fin d'un paradoxe romand et essentiellement vaudois. À la différence des cantons alémaniques, qui utilisent quasi tous la possibilité offerte par la loi fédérale d'ouvrir les magasins le dimanche jusqu'à quatre fois par an, rien de tout cela n'est offert actuellement dans le canton de Vaud, hormis les exceptions historiques (ex. Montreux) ou touristiques (ex. Ouchy).

Dès cette disposition inscrite dans la loi fédérale sur le travail modifiée en janvier 2008, une commission tripartite s'est réunie sous la présidence du Conseiller d'Etat Jean-Claude Mermoud. Dans un premier temps, milieux économiques et syndicats semblaient avoir trouvé un consensus pour un seul dimanche par année, voire deux, pendant la période de l'Avent. Puis les syndicats signifièrent une opposition totale en entière.

Le Conseil d'Etat a finalement retenu dans son projet de modification de la loi la possibilité d'autoriser le travail deux dimanches par an. C'est sous cette forme que le texte sera présenté au Grand Conseil. Et les syndicats ont d'ores et déjà annoncé qu'ils lanceraient un referendum en cas d'acceptation.

Mais il y a un second problème. Les milieux économiques avaient suggéré que le projet de loi donne au Canton et non aux communes la compétence d'autoriser l'ouverture le dimanche. Cela n'a pas été été retenu par le Conseil d'Etat. Or il s'agit d'un point essentiel. Pas question de retirer d'une manière générale la compétence communale en matière d'ouverture des commerces, mais d'introduire une clause particulière de sorte à considérer celle du dimanche comme une situation particulière. En cas d'acceptation de cette mouture par le Grand Conseil, forte est en effet la crainte de voir une commune comme Lausanne ne pas accorder l'autorisation dominicale à ses commerces, et permettre ainsi la mise en place d'une nouvelle distorsion de la concurrence avec les communes voisines.

A l'Ouest tout bouge! Et ce n'est pas fini!

SICL SOCIETE INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE DE L'OUEST LAUSANNOIS

Début juin le Plan directeur localisé (PFDL) Arc-en-ciel a été mis en consultation. Ce plan en dit long sur les possibilités de développement de l'Ouest Lausannois. Comme le futur tram, le boulevard Arc-en-Ciel sera placé sur des rails.

Ce plan de développement a un horizon de temps de 15 à 20 ans pour sa réalisation. Bien sûr, la réalité sera différente de la planification, mais ce plan intégré au PALM et conçu par le SDOL veut permettre une densification de cette zone, une mixité plus grande des activités, avec en plus des logements.

Actuellement, le boulevard Arc-en-Ciel est surtout connu par les noctambules qui fréquent le drive-in du Mc Donald's ouvert jusqu'à 4 heures du matin le week-end, par les fans d'automobiles, par les parcs de voitures plus ou moins neuves ainsi que par les férus de shopping par le Léman – Centre, Aldi, Jumbo, ou encore Media Markt.

Le futur boulevard sera une véritable porte d'entrée à l'Ouest de Lausanne. Sa longueur de 1 km rectiligne est unique dans la région. L'idée est de pouvoir densifier les constructions avec des hauteurs de bâtiments plus élevées qu'aujourd'hui. Les droits à construire seront profondément remodelés et un volet foncier va accompagner la démarche.

Certes le terrain en Suisse est privé et les collectivités publiques n'ont pas la possibilité de forcer les propriétaires à construire, mais cela va donner beaucoup de possibilités intéressantes. Une des idées de ce PDL est de gagner en qualité de bâtiments avec des show rooms au niveau de la route et au-dessus des niveaux de bureaux et des logements.

A moyen terme, le nouveau tram, après les étapes Place de l'Europe – Gare de Renens et Place de l'Europe – Nord de Lausanne, devra passer par ce boulevard et rejoindre Bussigny (presque Villars-Sainte-Croix). Il reste aux pouvoirs publics à trouver le financement de cette dernière étape, et/ou de convaincre la Confédération de participer au financement. Mais il est certain que seule la venue du tram va pouvoir accélérer le développement de ce boulevard, car c'est le tram qui va servir de catalyseur aux propriétaires fonciers.

La création de l'agence Porsche de Lausanne (actuellement en construction) est déjà un signe positif. Cette construction respecte déjà les gabarits et les contraintes du futur boulevard, même les fondations ont été prévues pour pouvoir agrandir le bâtiment en hauteur, dans quelques années.

Un nouvel espace vert est aussi prévu avec la rivière Sorge qui passe au travers de la zone, de meilleurs accès pour les vélos, bref de quoi égayer le quartier et de le rendre plus attrayant à la mobilité douce.

Le boulevard Arc-en-Ciel tel qu'il se présente aujourd'hui, avec sa ligne droite de près d'un kilomètre, unique en son genre dans la région.

Le boulevard Arc-en-Ciel tel qu'il devrait être une fois concrétisé du plan directeur localisé.

Quid de l'existant?

Ces travaux de requalification et cette densification voulue sont une véritable chance pour cette portion de territoire. La valeur des terrains devrait augmenter, l'attractivité commerciale devrait encore s'améliorer. Mais il est vital pour les entreprises actuellement dans ce secteur de pouvoir continuer à travailler et surtout de continuer à se développer. Ces terrains étaient autrefois en zone industrielle lourde, et ils ont déjà vu déjà passer pas mal d'entreprises au fil des ans. Mais il est évident que pour un entrepreneur il est essentiel de pouvoir continuer à travailler et faire vivre son outil de travail.

Dans un cas idéal, la vente de la parcelle existante permet d'acheter un autre terrain et de financer une nouvelle usine plus moderne. Mais cela n'est jamais gagné d'avance car il n'est pas facile de déménager une entreprise et de continuer à s'occuper de ses clients en même temps.

Pour toutes ces raisons, le PDL n'entraîne aucune obligation pour les entreprises déjà installées. Elles pourront continuer à travailler pendant les prochaines années. Le délai de réalisation permet de «voir venir» sereinement. Il y a toujours une grande différence entre les entreprises qui voient au maximum à 18 mois (en général) et l'Etat qui planifie à 20 ans (quand tout va bien!)

Mais il est important que les nouvelles constructions ces prochaines années aillent dans la direction du PALM. Pour l'instant nous n'en sommes qu'au début avec la procédure de consultation. Osons espérer que ce PDL pourra trouver un consensus assez rapidement. En tout cas, l'Ouest bouge et se bouge!

Stéphane Rezso
Président SICOL

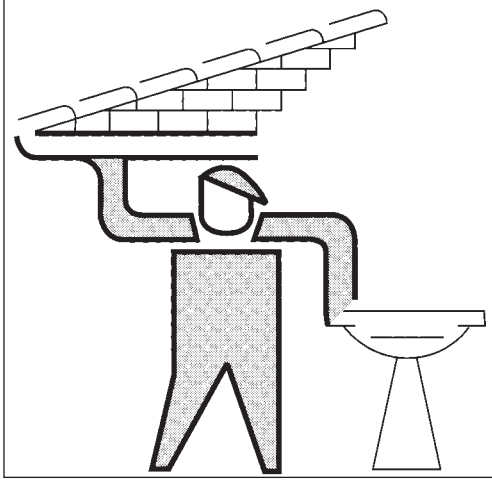
Alexander
Brioni
Canali
Ermenegildo Zegna
Kiton
Longhi
Loro Piana
Luigi Borrelli
Ravazzolo
Tiber

DI MARINO HOMME

Di Marino Homme
3, avenue de Rumine
CH-1005 Lausanne

Tél: 021 312 99 66
www.dimarinohomme.ch
Le parking Bellefontaine est à deux pas

MIGROS
Société coopérative Migros Vaud
Au ♥ de la ville !



FAÇADES VENTILÉES
FERBLANTERIE
COUVERTURE
SANITAIRES
MARMILLOD SA
MAÎTRISES FÉDÉRALES
DEPUIS 1950
AV. DES OISEAUX 10, 1018 LAUSANNE
TÉL. 021 646 84 37
FAX 021 648 15 34

SPI SA
Sablage Peinture Industrielle
Z.I. Praz Devant 18 1032 Romanel-sur-Lausanne
www.spi-sa.ch
info_spi@sunrise.ch Tél. 021 647 74 06 Fax:. 021 647 74 30

REALISATION PUBLICITAIRE
MARQUAGE VEHICULES
LETTRAGES
CAISSONS
TOTEMS
ECLAIRAGE NEON / LED
BALLONS LUMINEUX
NEON+LUMIERE
ENSEIGNES LUMINEUSES
CH. PRAZ-DEVANT 16
ROMANEL s/ LAUSANNE
021 731 07 70
WWW.NEONLUMIERE.CH

Une si jolie (trop) petite gare CFF de Lausanne

Le développement du rail et la croissance du nombre d'usagers deviennent problématiques là où on l'attend le moins: à la gare. Celle de Lausanne a atteint ses limites de capacité aux heures de forte affluence. La balle est bien sûr dans le camp des CFF et des politiques à Berne. L'objet ne semble hélas pas susciter l'intérêt qu'il devrait, mais ne pas en tenir compte dans les projets futurs risquerait de s'avérer contre-productif. Le débat ne fait que commencer.

Gare de Lausanne, sept heures du matin, un mardi ordinaire. Prendre le train en direction de Genève, c'est s'astreindre à franchir toute la longueur du sous-terrain principal. Plus facile à dire qu'à faire. Se frayer un passage à travers la horde des pendulaires qui débarquent et se dirigent vers la seule sortie menant au centre-ville relève du parcours du combattant. Sans jouer des coudes, à la limite de la politesse, impossible de fendre cette marée humaine.
Trop étroits, les accès aux quais de la gare CFF saturent lamentablement aux heures de pointe. À l'aube espérée de la construction d'une troisième voie entre Lausanne et Genève, ce n'est que la partie visible d'un iceberg d'insuffisances.

Une page d'histoire

Elle était belle pourtant, elle était grandiose même, cette gare, lorsqu'elle fut projetée. Cela se passait en 1908. Il s'agissait alors de remplacer un premier bâtiment érigé en 1856 au milieu des vignes. L'ouverture de la ligne du Simplon, en 1906, avait engendré un transit d'une ampleur énorme pour Lausanne. Né sur la planche à dessin du bureau d'architectes Monod & Laverrière et Taillens & Dubois, l'ouvrage, massif, long de quelque 200 mètres, est rythmé de longues baies inspirées du style verticaliste allemand. Luminosité maximale. Décoré selon les canons de l'Art Nouveau, il est à la fois discret et raffiné. Le buffet, à l'ouest, en est aujourd'hui encore le témoin avec ses boiseries d'origines et ses panneaux peints en 1916 représentant les principales destinations atteignables depuis Lausanne.
Refermons ici le livre de l'histoire ancienne pour ouvrir celui de ce début de XXIe siècle. Jadis joyau du réseau CFF, la gare de Lausanne, avec ses quelque 640 trains et 70 000 voyageurs quotidiens est devenue un maillon faible. Et ce n'est pas la future station RER de Prilly-Malley qui va résoudre le problème.

Un sacré casse-tête

Si l'agrandissement de la gare de Lausanne n'est pas à l'ordre du jour, c'est parce qu'il représente un sacré casse-tête. Alors les politiques préfèrent se concentrer sur le projet de troisième voie qui présente l'avantage, lui, de se situer à la fois partout et nulle part. Et grande est la crainte de présenter des arguments économiques si convaincants que les responsables des CFF risqueraient de faire de la modernisation de la gare une priorité. On a vu avec quel empressement la transformation des immenses halles en commerces apportant des retombées sonnantes et trébuchantes s'est accélérée ces dernières années. Aperto et Coop Pronto en sont les exemples les plus caricaturaux.
Quoi qu'il en soit, pas question de raser les bâtiments actuels, classés monuments historiques et cernés par l'urbanisation pour en construire de nouveaux. Tout porte à croire que la partie se jouera essentiellement en sous-sol.

(Suite en page 22)

Le bâtiment de la gare CFF de Lausanne dans toute sa splendeur de monument classé du début du XXe siècle. Les possibilités d'extension en surface sont quasi nulles. Toute l'amélioration de la capacité devra donc se faire en sous-sol.

(Suite de la page 21)

C'est en souterrain en effet que le site de la gare de Lausanne peut se développer. On imagine aisément les travaux d'Hercule que peut représenter une telle entreprise, mais l'option n'est pas considérée comme utopique. Et dans la foulée, elle se pare même d'une pertinence supplémentaire, celle de réaliser une jonction plus naturelle avec la station du m2 au lieu d'expédier les pendulaires de l'autre côté de la place de la gare pour prendre le métro. Mais cela, c'est une autre histoire, qu'il faudra bien un jour empoigner avant que devienne intenable le bouchon «voulu» du m2 contraint à une voie unique sous la gare CFF pour des économies de bouts de chandelle.

PHOTO JEAN-PAUL MAEDER

Quelque 70000 voyageurs se pressent tant bien que mal dans les passages souterrains d'accès aux quais. Le nombre de trains qui passent ici chaque jour a littéralement explosé ces dernières années.

Des centaines de millions

Quoi qu'il en soit, la modernisation de la gare CFF n'ira pas sans opérer de grosses retouches à l'organisation du trafic ferroviaire dans la région. Et il s'agit de bien autre chose que de simples prolongations des quais actuels ou de la construction de nouveaux. Toute extension à ce niveau s'avère extrêmement sensible, ainsi qu'on l'a vu récemment lorsque que les CFF ont voulu simplement prolonger le quai 9. De nouveaux quais devront donc impérativement être aménagés en profondeur, sous le tunnel du métro. Dans cette (lente) course aux idées, certains ont suggéré de construire une nouvelle gare de toutes pièces, sous la colline de Montbenon. Elle serait essentiellement destinée au trafic régional. Une chose est sûre, quelles que soient les options retenues, il y en aura pour des centaines de millions. Il serait étonnant que les CFF se fendent d'une telle dépense sans frapper d'une manière ou d'une autre à la porte du Canton ou de la Ville de Lausanne.

En attendant, ici et maintenant, c'est un autre bras de fer qui est engagé. Celui du maintien ou non des fameuses salle des Vignerons et salle des Cantons, chères aux Romands. Les CFF veulent réaffecter ces deux vastes espaces du corps ouest de la gare à une utilisation commerciale. Souhaitons qu'un tel souci de rentabilité s'exprime aussi un jour sur la qualité de l'accueil des usagers du rail.

Le site de Vennes perd enfin son allure de terrain vague

Le seul point resté sombre sur la carte du territoire du métro m2 s'éclaircit avec l'ouverture de l'un des plus grands chantiers lausannois. Et la bonne nouvelle est double, car d'une part le complexe AquaEcopôle a trouvé l'investisseur qu'il lui fallait, et d'autre part le parking d'échange de 1200 places tant attendu est enfin en construction.

Site stratégique sur la partie supérieure du trajet du m2, Vennes et son défunt parking d'échange perdent enfin leur allure de terrain vague. Les beaux et indispensables projets faits en ces lieux ont été en effet longtemps bloqués par des oppositions d'un riverain craignant pour sa tranquillité et il a fallu du temps pour qu'il épuise toutes les voies de recours offertes par le système judiciaire helvétique. Mais tout cela est désormais de l'histoire ancienne, et les regards peuvent maintenant se tourner vers l'avenir.

Pièce maîtresse du réseau de transports publics lausannois, le parking d'échange de 1190 places sur trois niveaux, connecté à la station Vennes du m2 ainsi qu'à l'autoroute de contournement, progresse à vue d'œil. Entièrement financé par la Ville – il y en a pour près de 30 millions – cette infrastructure considérée comme indispensable dès les premières études sur le m2 sera mise en service en été 2010. Cela reviendra à presque quadrupler la capacité du parking d'échange actuel. Gageons que ce nouveau parking va donner un nouveau coup de fouet à la dynamique du métro. Ce qui, soit dit en passant, risque de rendre franchement aigus les problèmes de capacité aux heures de pointe qu'il rencontre déjà, mais c'est une autre histoire…

L'Aquaecopôle, avec son dôme en terrasse, est appelé à devenir une marque identitaire à l'entrée nord de l'agglomération lausannoise.

Bien plus qu'un parking

Il s'agit de réaliser ici bien davantage qu'un parking d'échange. De fait, celui-ci servira de socle au complexe AquaEcopôle appelé à devenir, dès 2011, un nouveau centre d'activité peu banal au nord de la ville, une image forte de l'entrée nord de l'agglomération.

Cette construction née sur la planche à dessin du bureau d'architecture Richter et Dahl Rocha a trouvé un promoteur disposé à investir les 50 millions de francs nécessaires à sa réalisation. Il s'agit du groupe BOAS, spécialisé dans la construction et la gestion d'EMS. Il est notamment propriétaire de l'Hôtel Bristol à Montreux, ou encore des Bains de Saillon. BOAS sera allié pour cette opération à l'entreprise Grisoni-Zaugg.

(Suite en page 24)

PHOTO JEAN-PAUL MAEDER

Le chantier est enfin lancé. Dans un premier temps, c'est la construction du parking d'échange de 1200 places tant espéré depuis la mise en service du m2. L'Aquaecopôle sera érigé sur sa plate-forme.

(Suite de la page 23)

Le point fort du futur complexe est un musée consacré à l'eau et à sa faune, dont la réalisation est devisée à 27 millions. Bien mieux qu'un simple aquarium ou un parc d'attractions, ce musée interactif offrira aux visiteurs un parcours à la découverte des écosystèmes de tous les continents. Bassins et serres tropicales auront ainsi pour thème le Rhône alpin et méditerranéen, les grands lacs d'Afrique, la forêt amazonienne, la barrière de corail australienne, le Mékong ou encore l'Océan indien. En chiffres: une cinquantaine de bassins allant de mille à un million de litres, 2000 m² d'exposition permanente et 500 en temporaire, un auditoire de 200 places, un restaurant, et, *last but not least*, quelque 500 espèces d'animaux. Pour un budget de fonctionnement estimé à neuf millions, cet écomusée mise sur une affluence de 340000 visiteurs par an. De quoi faire tourner à plein régime le m2 pendant le week-end et les jours fériés aussi. C'est une fondation privée, présidée par Yves Christen qui se chargera de la collecte de fonds pour trouver les quelque 15 millions nécessaires à l'équipement du musée. L'AquaEcopôle, dont la silhouette sera caractéristique avec son dôme aplati de 40000 mètres cubes coiffé d'une sublime terrasse, abritera également un hôtel de 130 chambres, des commerces ainsi qu'un centre médical.

L'actuel parking d'échange, nettement sous-dimensionné, aménagé en urgence au centre de la bretelle autoroutière de Vennes, affiche hyper complet chaque jour ouvrable.

MONNIER
CHAUFFAGE ▪ VENTILATION ▪ CLIMATISATION SA

Grand-Rue 4 – 1009 Pully
Tél. : 021 729 64 32
Fax : 021 729 94 24
E-mail : admin@monniersa.ch
www.monniersa.ch

ISO 9001

TAXI SERVICES
0844 814 814
www.taxiservices.ch

Superbe cuvée pour les Trophées PERL 2009

Qualité et diversité caractérisent l'édition 2009 des trophées et coups de pouce économiques décernés chaque année et pour la septième fois par la promotion économique de l'association Lausanne Région à des entreprises particulièrement remarquables par leur créativité et leur rayonnement.

Hautes technologies, sciences de la vie, informatique, artisanat, arts et loisirs: le tissu économique de la région lausannoise est à la fois riche et varié. L'édition 2009 des Trophées Perl – Prix Entreprendre Region Lausanne – en témoigne plus que jamais.
Début avril au Palais de Beaulieu, en la présence du conseiller d'Etat Philippe Leuba, les instances dirigeantes de l'association Lausanne Région ainsi que les membres du jury ont récompensé en espèces sonnantes et trébuchantes quatre entreprises pour la qualité et le dynamisme de leur activité.
Rappelons que les 29 communes membres de Lausanne Region financent cette dotation globale qui se monte à 90 000 francs. Sous la présidence du syndic Daniel Brélaz, 14 dossiers de candidature ont été passés au crible d'une sévère sélection.
De fait, le concours est ouvert à toute entreprise en création ou en développement, sans distinction du secteur d'activité. Les concourants doivent simplement être domiciliés sur l'une ou l'autre commune membres de l'association.

Le 1er prix de 50 000 francs a été attribué à Cellnes Biotech, issue du laboratoire de biophysique cellulaire de l'EPFL.

Biologie

1er prix de 50 000 francs. Il a été attribué à Cellness Biotech. Issu du Laboratoire de biophysique cellulaire de l'EPFL, Cellness a développé des supports qui permettent la culture cellulaire sur une surface imitant les conditions de rigidité et de souplesses présentes dans le corps humain, qu'il s'agisse des os ou du cerveau.
Les solutions de culture Cellness permettent aux cellules de se sentir «comme à la maison»: Elles reproduisent ainsi in vitro des caractéristiques proches de celles observées in vivo.
Aujourd'hui, le prototype est validé. Le marché visé est celui des laboratoires de recherches et des entreprises produisant des cellules pour la médecine régénérative.
Pour adresse: Cellness Biotech c/o EPFL – LCB, Station 15, 1015 Lausanne. Tél. 021 693 97 03. Personne de contact: Dr Pierre-Jean Wipf.

Alimentation

2e prix de 20 000 francs. Il est attribué à Sonja Dessert et Santé qui produit notamment des pâtisseries sans gluten, sans lactose et sans sucre.
Sonja, dessert et santé propose en effet à une population souvent oubliée, celles et ceux qui souffrent d'intolérances, de troubles ou de maladies liées à l'alimentation, des douceurs au goût extraordinaire et à l'esthétisme digne des plus grands pâtissiers. Les produits de substitution, tous naturels, sont issus principalement de cultures biologiques.
Aujourd'hui présente dans des magasins spécialisés et restaurants d'entreprises, elle a planifié sa croissance par l'augmentation d'un réseau de revendeurs en Suisse Romande, mais également les cliniques médicales, les cantines, les EMS ou encore les Spa.
Pour adresse: Sonja Dessert et Santé, Route du Burenoz 39, 1092 Belmont s/Lausanne. Tél. 079 256 14 74. Personne de contact: Mme Sonja Henauer.

Mobilité douce

3e prix de 10 000 francs. Il revient à Lausanne Roule, vélos libres. Nous connaissons depuis longtemps Lausanne Roule pour son activité de prêts de vélos à Lausanne. L'association développe ses activités au travers du concept des «vélos en libre-service».
L'idée se base sur le concept romain appelé «Bicincittà», qui présente des qualités telles que la souplesse de fonctionnement, l'emprunt des vélos par carte magnétique, différentes possibilités d'abonnement et des accès sécurisés.
Le site de l'EPFL accueillera la première mise en service. Puis d'autres villes de l'agglomération lausannoise seront pourvues de bornes.
Les utilisateurs pourront restituer les vélos sur un autre site que celui où ils les ont empruntés. Une carte magnétique munie d'une étiquette électronique RFID (Radio Frequency Identification) permettra le déverrouillage des vélos.
Pour adresse: Lausanne Roule, Place de l'Europe 1b, 1003 Lausanne. Téléphone 021 533 01 16. Personne de contact: Lucas Girardet.

Eau potable

Prix Coup de cœur du jury, 10 000 francs. Attribué à Swiss Fresh Water. En 2009, l'accès à l'eau potable ne devrait pas être, pour tous les habitants de notre planète, une utopie, et pourtant…
L'équipe pluridisciplinaire de Swiss Fresh Water a développé un procédé innovant de traitement de l'eau basé sur le principe de l'osmose inverse. Cela permet de dessaler l'eau de mer en travaillant à basse pression. Ce qui a pour conséquence de diminuer les besoins en énergie et par-là même les coûts. Le prototype a été développé dans la région lausannoise.
La deuxième innovation du projet en est sa distribution. Celle-ci sera basée sur la mise en place de micro-entreprises locales. Ce modèle a pour principale qualité de créer de l'emploi dans des contrées très pauvres.
Pour adresse: Swiss Fresh Water SA. Route des Monts de Lavaux 22, 1092 Belmont s/Lutry. Tél 079 321 37 77. Personne de contact: Renaud de Watteville.

09-124-CS

LEASING D'ENTRETIEN ET GESTION FLOTTES SUR MESURE.

VOTRE PARTENAIRE POUR DES SOLUTIONS DE MOBILITÉ EFFICACES

Responsable du département flotte

Marcel Hauselmann
Tél. 021 631 24 45

Conseiller de vente au département flotte

Giuseppe Anzaldi
Tél. 021 631 25 00

Sous la marque MultiFleet, le Groupe Emil Frey offre à ses clients des prestations étendues, orientées sur l'avenir, dans les domaines de l'acquisition et de la gestion du parc véhicules.
Le Groupe Emil Frey, depuis 85 ans au service de l'automobiliste, avec compétence professionnelle à des prix corrects, vous offre maintenant avec MultiFleet la possibilité de vous consacrer pleinement à vos affaires sans devoir vous occuper de vos véhicules. La compétence professionnelle de chaque partenaire vous garantira des avantages d'avant-garde pour votre mobilité à de très bonnes conditions !

PALETTE DE PRODUITS ET PRESTATIONS

Service complet

- 21 marques de qualité
- Utilitaires sur mesure
- Solutions de financement et d'assurance personnalisées
- Services étendus dans nos 31 garages
- Concept d'élimination écologique

Leasing d'entretien professionnel et gestion de flotte selon vos besoins

- Service et entretien
- Remplacement de pneus
- Carte essence
- Assurances
- Taxes de la circulation
- Reporting
- Sale & Lease Back – Multifleet prend en charge votre flotte actuelle

Emil Frey
Votre spécialiste depuis 1924.

Emil Frey SA
Crissier

MultiFleet

Un appel gratuit pour savoir où parquer dans Lausanne

La société PMS Management met en service le 0800 727 583 à l'intention des automobilistes qui ont envie de tomber du premier coup sur un parking offrant des places disponibles. Neuf parkings de la région lausannoise au bout du fil.

Comme à Berne ou à Saint-Gall, un coup de fil gratuit sur son main libre, ou si l'on préfère, un coup d'œil sur le site internet de PMS Management, suffit désormais pour connaître la disponibilité en temps réel dans neuf parkings de la région lausannoise ainsi que dans deux autres installations, à Cossonay et à Nyon.
Rendu possible par le haut degré d'équipement informatique des installations modernes de stationnement, ce nouveau service proposé par cette société chargée de l'exploitation de nombreux parkings privés devrait ainsi éviter bien des détours aux heures de forte affluence. Mais aussi faire découvrir au visiteur motorisé que Lausanne n'est pas l'enfer que certains se plaisent à décrire en matière de possibilité de stationnement, et qu'y garer sa voiture dans un parking couvert coûte généralement moins cher que sous la bienveillance d'un parcmètre sur la voie publique.

Les parkings concernés

Hyper simple à utiliser, le 0800 727 583 – ou pour ceux qui ont de la peine à mémoriser les chiffres, le 0800 parkvd, renseigne sur la situation dans les parkings suivants:

A Lausanne: parking du Centre (910 places), parking de la Navigation (846 places), parking des Hôpitaux (492 places), parking de la Gare CFF (402 places), parking de Mon-Repos (371 places), parking de Bellefontaine (325 places).

A Pully: parking du Pré-de-la-Tour (528 places)

A Prilly: parking de Pré-Burnoud (435 places)

A Morges: parking du Centre-Ville (591 places)

Le numéro gratuit mis en fonction par PMS permet aux automobilistes désireux de parquer en ville d'éviter les détours et un stress supplémentaire aux heures de forte affluence.

A Cossonay: parking des Chavannes (185 places)

A Nyon: parking de la Gare (587 places).

Souhaitons que cette initiative purement privée ne soit que le premier pas d'un téléjalonnement qui fait cruellement défaut dans une ville de la taille de celle de Lausanne et qui relèverait d'un véritable service public.

Boand & Maccagni s.a.

Installations sanitaires -1018 Lausanne -Rue de la Pontaise 23—CP 62
Dépannage - Entretien - Transformations - Débouchages

Tel : 021 646.80.80 Fax : 021 646.86.42 www.boand.ch

- **Maîtrise fédérale**
- **Concessionnaires eau et gaz**
- **Dépannage et entretien d'installations**
- **Devis, Etudes, Expertises, Coordination**
- **Débouchages**
- **Biotechnologie, traitement des graisses**

CAMANDONA
SOCIÉTÉ ANONYME

CRISSIER – LAUSANNE
Gland – Renens – St-Triphon – Collombey
Tél. 021 632 89 00 – Fax 021 632 89 01

Travaux publics
Construction de routes
Revêtements bitumineux
Bâtiment

Roger Gremper s.a.

FERBLANTERIE-COUVERTURE
INST. SANITAIRES
SERVICE DE DEPANNAGE

Votre spécialiste Maîtrises + Fédérales pour
Construire - Rénover - Entretenir votre immeuble

Tél : 021 624 67 23
Fax : 021 624 69 42

Internet : www.grempersa.ch
E-Mail : info@grempersa.ch

AV. D'ECHALLENS 38
1004 LAUSANNE

Guy Gaudard s.a.
MAITRISE FEDERALE

ELECTRICITE
TELECOM

TEL. 021 711 12 13
CHAILLY 36

FAX 021 711 12 12
1012 LAUSANNE

PERMANENCE
POMPES FUNÈBRES

GÉNÉRALES SA
EDMOND PITTET
Maupas 6, St-Roch 19 - Lausanne
Incinération - Inhumation
021 342 20 20
www.pfg.ch

CONSEILS POUR OBSÈQUES FUTURES
www.dignite.ch

Formation d'apprentis: deux entreprises se distinguent

Les Prix de la SIC et de la Ville de Lausanne 2009 ont été remis le 3 juin au Carnotzet de l'Hôtel de Ville respectivement à la maison Cofal et à la Droguerie Pollien pour leur engagement en faveur de la formation d'apprentis et de la valorisation de formation duale d'une manière générale.

Lancé en 2003 par la SIC, le prix à une entreprise de la place lausannoise pour son engagement en faveur de l'apprentissage s'est doublé en 2008 d'un jumeau décerné par la Ville de Lausanne. La Commune s'est en effet associée à cette initiative, conformément au volet économique de sa politique de développement durable Agenda 21.

Encouragement en espèces

Ce sont donc deux prix similaires qui sont décernés chaque année. Deux prix en espèces, d'une part sous la forme d'une contribution mensuelle de 300 francs à l'entreprise formatrice qui peut ainsi couvrir une part du salaire du jeune en formation, et d'autre part sous la forme d'un cadeau de 500 francs à l'apprenti(e) lorsqu'il ou elle aura réussi ses examens finaux.
Ces récompenses sont attribuées à des entreprises membres de la SIC qui emploient pour la première fois une apprentie ou un apprenti, et qui s'engagent activement dans la formation professionnelle. Huit candidates étaient en lice cette année. Bien que les dossiers aient tous été de qualité, le comité a choisi des entreprises qui ne bénéficient pas d'un soutien public et dont la récompense peut représenter un apport intéressant à leur effort de formation,

Les lauréats

La maison Cofal, active dans la ferblanterie et les installations sanitaires, est l'une des deux lauréates. Société coopérative fondée en 1946 – l'une des dernières du canton de Vaud, elle compte à ce jour environ quarante collaborateurs, dont trois au bénéfice d'une maîtrise fédérale. Cofal forme pour la première fois une apprentie employée de commerce, Mlle Taruffi Maïté. Celle-ci débutera son apprentissage le 3 août prochain.
La seconde entreprise récompensée est la Droguerie Sylvie Pollien, spécialisée dans les médecines naturelles et dans la fabrication de produits artisanaux. La Droguerie Pollien forme régulièrement un ou une apprenti(e) depuis 27 ans, et est sur le point de signer le contrat pour une deuxième apprentie, Mlle Joëlle Robert, qui a fait un stage dans l'entreprise.
La SIC et la Municipalité de Lausanne tiennent à féliciter ces deux entreprises et espèrent que cette récompense contribuera à renforcer la vocation formatrice des entreprises de la région.

PHOTO JEAN-PAUL MAEDER

De gauche à droite: Devant: Caroline Buffat, Maïté Taruffi, Joëlle Robert, Sylvie Pollien. Derrière: Oscar Tosato, Michel Berney, Christian Masserey.

RICHARD Pierre sa
Couverture – Ferblanterie – Service d'entretien
TOITURES NEUVES ET ANCIENNES
Tél. 021 646 01 58 – Fax 021 647 44 67 – Valentin 58 – Lausanne

JORDI SA
ELECTRICITE-TELECOM
ADM. JEAN-MARC PETERMANN
Place de l'Europe 8
CH-1003 LAUSANNE
021 310 39 25
021 310 39 29
courriel@jordisa.ch
www.jordisa.ch

Matière à réflexion proposée lors de l'AG de la SIC de mars

«Métamorphose», Beaulieu, avenir de l'agglomération Lausanne-Morges (PALM), mobilité urbaine: des orientations qui seront données à ces thématiques dépend la société de demain. Michel Berney, président de la SIC Lausanne et environs et Christian Masserey, secrétaire général de l'association, ont livré quelques axes de réflexion au fil de leur discours prononcé lors de l'AG de la SIC du 12 mars dernier

Michel Berney a rappelé que la SIC soutien la nouvelle variante de «Métamorphose», proposant une répartition équilibrée des nouvelles installations sportives entre le nord et le sud de la ville, «avec l'avènement possible d'un nouveau stade au lieu-dit *Les Tuillères*, près de la Blécherette, destiné à l'athlétisme et aux manifestations de masse par exemple, qui bien entendu, à cette époque-là, ne seront plus taxées.»
Le président a dit par ailleurs le mélange d'enthousiasme et de curiosité teintée de perplexité de la SIC face aux grands travaux prévus sur le site de Beaulieu (lire en page 11 de ce numéro). «Nous sommes prêts à soutenir ce projet de toute notre influence sachant que les retombées économiques sur la ville et sa périphérie sont estimées à plus de 400 millions par an, et que Lausanne tourisme a dû renoncer l'année passée à plus de 120 offres d'organisation de manifestations par manque de structure adaptées et de capacité hôtelière.»
Cependant, s'adressant aux responsables de Beaulieu, Michel Berney n'y est pas allé par quatre chemins: «Nous sommes un peu sur notre faim. Nous manquons de repères et d'arguments bien pensés pour nous engager résolument dans un débat passionné et passionnant.» Et de préciser: «nous aimerions mieux connaître vos objectifs, avoir accès aux hypothèses de votre *business plan*, savoir plus précisément comment vous allez jouer la synergie entre Beaulieu et le futur centre de congrès de l'EPFL.».
Enfin, le président a rappelé que la SIC Lausanne fête cette année le 150e anniversaire de sa création et qu'elle entend marquer l'événement de manière mémorable, notamment à l'occasion du prochain Comptoir suisse dont elle contribua à la création il y a 90 ans.
Christian Masserey, passionné par le projet d'agglomération, a souligné combien la réussite de celui-ci est liée aux choix en matière de mobilité. Et que les transports individuels motorisés doivent absolument être acceptés et intégrés dans toutes les études entreprises. «Ils ne pourront disparaître complètement, n'en déplaise à certains. A ce sujet, le PALM précise que si rien n'est entrepris en matière de développement des transports publics, c'est avec une augmentation de plus de 42% des transports individuels qu'il faut compter d'ici 2020. A l'inverse, si un renforcement judicieux et pertinent des transports publics est effectué, l'augmentation devrait se limiter à 20%!».

BALZAN IMMER ETANCHEITE SA
Pour vos problèmes de toiture
Avenue des Oiseaux 13
Case postale 107
1000 Lausanne 18
Téléphone 021/646 78 12
Téléfax 021/646 76 37
E-mail info@bie-sa.ch

KramerKrieg, c'est aussi les achats online
www.kramerkrieg.ch
Naviguez, choisissez, commandez et... faites des économies !
Un catalogue avec plus de 12'000 articles et un vaste choix de consommables informatiques.
Des promotions et une gamme d'articles «no name» économiques.
Livraison le lendemain pour votre commande passée avant 16 h.
Lausanne - Rue Centrale 10 - Tél. 021 345 00 85 - Fax 021 345 00 85
Montreux - Centre commercial Forum - Place du Marché 6 - Tél. 021 963 53 53 - Fax 021 963 62 76
KramerKrieg
Papeterie - Organisation de bureau

Lausanne
POMPES FUNÈBRES OFFICIELLES
Depuis 1948
Ecoute – Confiance – Dignité
av. des Figuiers 28 – 1007 Lausanne
(Accès possible par l'av. de Montoie, à 100 m du centre funéraire)
Téléphone permanent:
021 315 45 45 24h/24
www.lausanne.ch/pfo
TL: lignes Nos 1, 2, 6 et 25, arrêt Maladière
Sortie autoroute Lausanne-Sud, direction Centre. Facilités de parcage.
Organisation de funérailles en Suisse et à l'étranger
Etablissement de conventions pour obsèques futures

Chauffage – Ventilation – Climatisation
Bernard Chevalley SA
Réalisations tous systèmes
Entretien – Dépannage
Télécontrôle – Télésurveillance
Télégestion d'installations
1004 Lausanne
Avenue d'Echallens 123
Tél. 021 625 74 26
Fax 021 625 81 51
E-mail : secret@chevalley-sa.ch

INGENIEURS CONSEILS SA

Etudes de projet	Bâtiment
Planification	Génie-Civil
Réalisations Générales	Constructions industrielles
Expertises	Ouvrages d'art

Les points forts de **MP INGENIEURS CONSEILS SA**

- Flexibilité et rapidité
- Conception simple, efficace et économique
- Créativité et imagination

BATIMENTS ADMINISTRATIFS - BATIMENTS INDUSTRIELS - CENTRES COMMERCIAUX - PARKINGS - OUVRAGES D'ART

CH-1023 CRISSIER Rue du Centre 16
TÉL : +41 (0) 21 636 09 02 FAX : +41 (0) 21 635 09 40
E-MAIL : info@mp-ingenieurs.ch http://www.mp-ingenieurs.ch

MP INGENIEURS CONSEILS SA

LE PARTENAIRE IDEAL POUR REALISER VOS PROJETS LES PLUS AUDACIEUX

Tous les jours de la vie CIE à la pointe du progrès

1er en Suisse: le CIE imprime «waterless» sur KBA Cortina

seulement de l'encre et du papier!

Les +:
+ écologique
+ économique
+ qualitatif

Centre d'impression Edipresse - Ch. de Mochettaz 8 - 1030 Bussigny -
Tél. +41 21 349 57 57 - Fax +41 21 349 57 39
www.cie-imprimeries.ch - cie@edipresse.ch